

Avant-propos

Henri SZPIRGLAS

Clinique de chirurgie maxillo-faciale
et de stomatologie
groupe hospitalier La Pitié-La Salpêtrière
75651 Paris Cedex 13
Mél : henri.szpirglas@psl.ap-hop-paris.fr

L'évolution de la médecine a un cours capricieux, au gré des découvertes, des progrès et des modes, et en fonction maintenant des conditions économiques. La pathologie toutefois évolue peu, et les descriptions de nos prédécesseurs restent d'actualité ou sont prêtes à y revenir, comme on a pu l'observer avec l'épidémie du virus de l'immunodéficience humaine. Dans ce contexte, notre spécialité, parmi d'autres, se trouve aujourd'hui remise en question : la stomatologie, lentement élaborée au cours des 150 dernières années, est désormais controversée. Son volet chirurgical, largement exercé sur les plaies et mutilations des guerres, confirme tous les jours son excellence et sa spécificité pour traiter les traumatismes des accidents de la circulation, les tumeurs et les malformations faciales. La contribution de la stomatologie à tous les autres domaines de la pathologie humaine semblait l'avoir solidement ancrée à la médecine, avec la prise en charge des lésions buccales des hémopathies, des endocrinopathies, des troubles métaboliques, des maladies infectieuses, en particulier le sida, celle des foyers infectieux bucco-dentaires en cardiologie, en ophtalmologie, des problèmes salivaires en médecine interne et en neurologie, des cancers et lésions précancéreuses en oncologie, et enfin de toutes les fonctions de la bouche aussi variées que boire et manger, respirer, parler et sourire. On peut évoquer aussi le sens donné aux glossodynies parmi les douleurs buccales, et leur contenu psychologique souvent appréhendé dans la spécialité. Mais faut-il encore des spécialistes ?

En consacrant une monographie aux maladies de la muqueuse buccale, *La Revue du Praticien* a choisi d'illustrer un aspect de cette discipline, directement accessible à tous par l'examen, si simple, de la cavité buccale. Maladies quotidiennes ou plus rares, nous avons souhaité rendre les lésions buccales plus familières à tous les lecteurs, et leurs traitements moins hasardeux. Que chacun partage nos connaissances et nos doutes, et puisse finalement situer ses propres limites. Avec nos collègues dermatologistes, nous avons opté pour la reconnaissance et la classification des lésions élémentaires, devenues depuis plus de 2 siècles la règle pour le diagnostic des lésions de la peau. Cette approche séduisante se heurte toutefois en pratique stomatologique à la complexité des formes cliniques et étiologiques, dont l'intrication dans la cavité buccale conduit à proposer parallèlement un aperçu topographique avec les chéilites, à la frontière cutanée et muqueuse, et une revue des causes les plus fréquentes des stomatites, infectieuses et iatrogéniques. L'ensemble des articles s'en trouve nécessairement plus ou moins redondant. L'aspect pratique a été privilégié dans la description des différents éléments, généreusement illustrés pour que chacun puisse reconnaître les affections les plus communément rencontrées. Certains aspects de la muqueuse buccale sont spécifiques et sans connotation pathologique, comme la langue géographique ; certaines maladies sont limitées à la bouche ou aux lèvres, à la langue ou aux gencives ; d'autres lésions buccales sont le reflet d'affections dermatologiques ou de maladies générales. Les médecins de Molière s'en tenaient à l'examen de la langue, et aujourd'hui encore, la médecine traditionnelle chinoise, sans doute simplificatrice, y reconnaît les grands désordres viscéraux. Mais au delà de la caricature et de la curiosité, nous souhaitons que tous les praticiens, au hasard de leurs consultations, trouvent dans cette monographie des réponses à leurs questions sur la pathologie si particulière de la cavité buccale et, pourquoi pas, partagent notre intérêt pour cette spécialité. ■